

À DÉCOUVRIR

DU 14 AU 16 JANVIER 2021

NE PAS FINIR COMME ROMÉO ET JULIETTE

Cie La Cordonnerie !

À partir de 12 ans

Après *Blanche-Neige ou la chute du mur de Berlin* et *Hansel et Gretel*, La Cordonnerie est de retour à Brest et garde sa recette magique composée de bruitages, théâtre, musique et cinéma afin de donner vie à cette impossible idylle.

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

est subventionné par

Brest
MÉTROPOLE



LE FONDS DE DOTATION DU QUARTZ
Crédit Mutuel Arkéa, Engie Cofely, Librairie Dialogues
Cloître Imprimeurs, Caisse des Dépôts

ENTREPRISES PARTENAIRES DU QUARTZ
Air France

Contact

60 rue du Château / 29200 Brest
RÉSERVATIONS > WWW.LEQUARTZ.COM / 02 98 33 95 00

brestaim
Gestion d'équipements publics

SABORDAGE COLLECTIF MENSUEL & NICOLAS ANCION



OCTOBRE 2020
SAMEDI 3 (19h30)

GRAND THÉÂTRE
Durée 1h20

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

SABORDAGE

COLLECTIF MENSUEL & NICOLAS ANCION

Écriture

Collectif Mensuel & Nicolas Ancion

Conception et mise en scène

Collectif Mensuel

Avec

Sandrine Bergot, Quentin Halloy,

Baptiste Isaia, Philippe Lecrenier,

Renaud Riga

Assistant **Fabrice Piazza**

Scénographie et costumes **Claudine Maus**

Direction technique et création éclairage

Manu Deck

Son **Johann Spitz**

Régie lumière et vidéo **Nicolas Gïlson**

Vidéo **Juliette Achard**

Conseillers vidéo **Camera-etc &**

Ian Menoyot

Photos **Dominique Houcman / Goldo**

Attaché de production **Adrien De Rudder**

Coproduction Théâtre de Liège, Théâtre de Namur, Théâtre de l'Ancre, MARS Mons Arts de la Scène, l'Atelier Théâtre Jean Vilar et DC&J Creation.

Création avec le soutien du tax-shelter du gouvernement fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter
En partenariat avec le Théâtre 71 Scène nationale de Malakoff, Bonlieu Scène nationale Anney et le Kinneksbond Centre Culturel de Mamer.

Avec le soutien des Scènes nationales de Châlons-en-Champagne, Valence et du centre culturel de Verviers ainsi que de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre. En partenariat avec Arsenic2.

C'est l'histoire d'une petite île qui coule à pic, un paradis terrestre perdu au milieu de l'océan, qui, en quelques décennies, connaîtra un véritable miracle économique et terminera en désastre écologique.

À travers la véritable histoire d'un îlot d'Océanie, *Sabordage* met en lumière les mécanismes humains qui poussent les sociétés à se laisser aveugler jusqu'à l'autodestruction, par les mirages de la croissance et de la surconsommation.

Après avoir détourné les blockbusters américains pour raconter une insurrection populaire, chanté la fin de l'Europe industrielle sur fond de chômage et de reconversion grippée, le Collectif Mensuel nous raconte l'histoire de la planète bleue, en version miniature. Un peu de terre, beaucoup de mer et pas mal d'emmerdes...

L'histoire d'un sabordage en règle, où les humains, entêtés et redoutablement efficaces, font l'impossible pour mettre à sac les ressources dont ils disposent. Avec une obstination qui n'a d'égales que la bêtise et la mauvaise foi.

Trois comédiens, deux musiciens et une débauche d'énergie remixent en version rock'n roll l'apocalypse annoncée de tous côtés et la grande panique qui l'accompagne. Tous les moyens sont bons pour donner vie sur le plateau à l'histoire de la planète surexploitée. Le sujet a beau être dramatique, le spectacle ne se prend jamais au sérieux. À moins que ce ne soit l'inverse.

Une fois de plus, le mélange de musique live, de séquences télé braconnées, de théâtre, de claquettes, de vidéos montées en direct, de bruitages et de faux dialogues convoque sur la scène les enjeux qui embrasent notre société et, littéralement, notre planète.

Avec *Sabordage*, le Collectif Mensuel pousse un cran plus loin le dialogue entre l'écran et la scène. Le détournement permanent des genres et la juxtaposition des discours et des registres apparaît au final comme la seule façon possible d'appréhender une réalité catastrophique qui donne le vertige et semble nous dépasser. Sur le plateau de *Sabordage*, la fin du monde ressemble foutrement à un feu d'artifice ou à un spectacle qui ne se joue qu'une fois. Pourvu que ce soit la bonne.

LA PRESSE EN PARLE...

« Accompagnés de deux musiciens multi-instrumentistes, les trois comédiens aux talents multiples jouent brillamment avec les potentialités simulationnistes. Bruitages in live, faux doublages sur des séquences télévisuelles ou cinématographiques d'anthologie, manipulations d'objets rythment le spectacle en décalant le propos avec un humour efficace et une impertinence salvatrice. [...] La mise en scène dynamique, ponctuée d'intermèdes musicaux empruntant à des registres divers, est d'une réjouissante vitalité. Jusqu'à l'épilogue, très inspirant... »

La Terrasse

« Le Collectif Mensuel conte dans *Sabordage* l'histoire tragique de Nauru, la plus petite République au monde. Un spectacle étonnant, musical et militant ».

L'Humanité

« Ce nouveau spectacle impertinent et drôle du Collectif Mensuel est une allégorie du destin de notre planète, menacée elle aussi de sabordage. La mise en scène, toujours aussi efficace et ludique, mêle récit, manipulation d'objets, bricolages audiovisuels (notamment avec des séries télévisées) et chansons pop-rock ».

Télérama